

Le temps qui reste

Patrick Boucheron

On nous l'annonce comme imminente et inéluctable : une catastrophe lente à venir. On nous l'annonce depuis si longtemps. Mais est-ce pour nous alerter ou pour nous habituer ? Il est grand temps d'en décider. Car on peut craindre, ou espérer, un événement qui, lorsqu'il advient n'est pas le surgissement de l'inconnu mais la poursuite de ce que l'on connaissait très bien et qu'on n'a pas su éviter. On se rend compte alors, mais trop tard, qu'à force de l'attendre, on n'a pas compris qu'il était déjà advenu.